4355

Paris
4 Novembre 1914

BIBLIOTHÈQUE VICTOR COUSIN
Manuscrits
Fonds Arcangeli Visconti
SORBONNE

Mère Marquise

Vos amis poussent au noir la description de Paris, quoique personnellement fort éclairés; chaque quartier a repris sa situation normale, et seule la circulation est un peu moins intense que précédemment, ce dont vous ne vous plaindriez guère. Tours devait vous charmer, et c'est la bonne raison de votre détermination que je trouve excellente puisqu'elle ne me fait pas repentir d'un respectueux avis qui date déjà de deux mois et dont vous maintenez les effets bien que les temps aient changé.

J'ai fait partir votre lettre adressée à

M. Hymans dont l'adresse est au Havre (N. Adresse) 6 place Frédéric Sauvage. Il venait à la veille de faire un déplacement qui peut le conduire, pour quelques jours, en Angleterre.

Vous avez lu que M. Hennion est "délégué du gouvernement de la République auprès du gouvernement belge". Je l'ai vu, au passage, à Paris. Sa santé est moins chancelante, mais le point malade reste préoccupant. Il eût été préférable, pour lui, qu'il restât un peu plus longtemps à Arcachon dont le séjour lui avait fait du bien.

Je suis allé chercher hier, à la

Jane, ma sœur et ses enfants qui rentrent à leur date habituelle, du séjour en Autriche. Le train était bondé ; c'était d'ailleurs un lendemain de fête.

J'ai dîné samedi chez M. Ferdinand Dreyfus. C'était la première sortie. C'est un ami très bienveillant ; que ne l'occupe-t-on à de grandes tâches ?

Toujours le silence pour M. S. Reinach qui se maintient par le ridicule.

Je vous prie, chère Marguerite, de transmettre mes affectueux souvenirs à M. Duclaux, et d'agréer, avec mes respectueux hommages, la fidèle expression de tout mon dévouement.

Marcel